soin fut de mettre mon manuscrit au propre, comme disent les imprimeurs. L'un de mes amis me conseilla alors de continuer mes explications.

— Quelles explications ? lui dis-je.

— Mais ! tout ce que tu voudras, sur l'histoire du pays.

— L'histoire du pays, est plus vaste que vous ne pensez. Bornons-nous à la colonisation : c'est le grand point.

Réflexions faites, je trouvai que je pouvais encore parler du sujet qui nous occupe. Ce sera pour un prochain chapitre.